



JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

VENDREDI, le 19 Avril.

EMPIRE FRANÇAIS.

AMSTERDAM, le 13 April.

On vient de publier ici la pièce suivante:
Nous prince archi-trésorier de l'empire, duc de
Plaisance, gouverneur-général des départemens de la
Hollande.

Vu le compte qui nous a été rendu du mouvement
qui a eu lieu aujourd'hui dans la ville d'Amsterdam.

Considérant que ce mouvement survenu, quand tout
annonçait la tranquillité, quand les conscripts destinés
à l'armée de terre et de mer manifestaient le meilleur
esprit et la plus grande soumission aux lois, quand
les bons habitans de la ville d'Amsterdam y applau-
disaient, quand Sa Majesté daignait en témoigner sa
satisfaction, ne peut avoir été produit que par des
intrigues étrangères.

Qu'il est urgent et nécessaire d'en connaître et d'en
punir sévèrement les auteurs, les instigateurs et les com-
plices, et de prendre des mesures pour empêcher le
retour de pareils événemens.

Avons arrêté et arrêtons ce qui suit:

Art. 1. Il est créé une commission militaire pour
juger les auteurs, instigateurs et complices du mouve-
ment qui a eu lieu aujourd'hui dans la ville d'Amster-
dam.

2. Ladite commission sera composée conformément
à la loi, jugera et fera exécuter son jugement dans
les formes prescrites.

3. Les habitans de la rue Joden-Breestraat et de tou-
tes celles où le mouvement s'est étendu, seront
désarmés à domicile; toutes armes offensives leur se-
ront enlevées et déposées à l'arsenal militaire.

4. Tout rassemblement de plus de dix personnes
soit dans les rues soit dans les promenades de la ville
d'Amsterdam est déclaré séditieux; il sera dissipé par
la force armée, et en cas de résistance, ceux qui les
composeront seront traduits à la commission militaire.

5. Tout port d'armes est défendu à toute person-
ne qui n'en a pas le droit. Il est pareillement défen-
du de porter des cannes à sabres, des bâtons et autres
instruments offensifs sous les peines déterminées par
la loi. Tout contrevenant sera traduit par devant le
tribunal de police correctionnelle pour y être jugé et
puni suivant toute la rigueur des lois.

6. Les conscripts réunis dans la ville d'Amsterdam
seront tenus de se rendre au plus tard le 13 avril à sept
heures du matin dans le lieu qui leur a été ou leur se-
ra indiqué par le capitaine de recrutement; en cas de
refus ou d'absences ils seront sur le champ déclarés con-
scripts refractaires, traduits, ainsi que leur pères et mè-
res, comme civilement responsables, par devant le tri-
bunal de première instance, pour être condamnés aux pei-
nes de la loi.

7. Les conscripts refractaires seront conduits au dépôt
colonial et remplacés par ceux qui ont obtenu les nu-
méros suivans.

8. La ville d'Amsterdam est déclarée responsable
du maintien de la tranquillité publique.

9. La garde nationale de ladite ville d'Amsterdam est
mise à la disposition du général commandant la 17^e di-
vision militaire, lequel prendra toute mesure nécessaire
pour que forcée demeure à la loi.

10. Le général commandant la 17^e division militaire,
le préfet du département du Zuiderzée, le directeur gé-
néral de la police, le maire de la ville d'Amsterdam
sont chargés chacun en ce qui le concerne, de l'exé-

VRFDAG, den 19 April.

FRANSCH KEIZERRIJK.

AMSTERDAM, den 13 April.

Alhier is het volgende stuk afgekondigd:
Wij prins aarts-thesaurier van het Rijk, hertog van Plaisan-
ce, gouverneur-generaal van de departementen van Holland.

Gezien het verslag, aan ons gedaan over de beweging, die
heden te Amsterdam heeft plaats gehad.

Overwegende, dat deze beweging ontstaan is, op een oog-
blik, wanneer alles rust aanduidde, wanneer de opgeschre-
venen tot den land- en zeedienst den besten geest en de meeste
onderwerping aan de wet toonden wanneer de goede Inge-
tenen van Amsterdam dezelve toejuichten, en wanneer Z. M.
hoogsterdzelver genoege en wel over wildé betuigen, niet
dan een gevolg van vreemde lagen zij kan.

Dat het dringend en noodzakelijk is, de Ridders, aanslo-
ters en medeplichtigen daarvan te kennen en ten strengsten te straffen,
en maatregelen te nemen, om zoodanige gebeurtenissen by ver-
volg te voorkomen.

Hebben wij besloten en besluiten:

Art. 1. Er is eene militaire commissie benoemd, om de
eerste schuldigen, aanslo-ers en medeplichtigen aan de beweging,
die heden te Amsterdam heeft plaats gehad, te vonnissen.

2. Gezegde commissie, ingevolge de wet samengesteld, zal
in de voorbetezende vorm regt doen, en hare vonnissen doen
ten uitvoer brengen.

3. De Inwoners van de Joden-Breestraat en van alle stra-
ten, waar de beweging zich heeft uitgestrekt, zullen in hunne
huizen worden ontwapend. Alle offensieve wapenen zullen hen
worden ontnomen en in het militair leighuis worden gebracht.

4. Alle verzamelingen van meer dan 10 personen, hetzij op
de straten of wandelwegen der stad Amsterdam, is verklaard op
roerig; dezelve zullen door de gewapende magt worden uit-
elkander gedreven, en ingeval van weerstand zullen die waaruit
dezelve bestonden, aan de militaire commissie worden over-
gegeven.

5. Het dragen van wapenen is aan allen, die daartoe het regt
niet hebben, verboden. Het is gelijkerwijs verboden rotingen
met degens, stokken of ander offeef geweer te dragen, op de
straf bij de wet bepaald. De overtredders zullen aan de regtbank
van correctionele politie worden overgegeven en naar de wetten
gestraft.

6. De opgeschrevenen zich binnen Amsterdam bevindende,
zullen zich ten laatste den 13 april, des ochtends ten 7 oren,
begeven naar de plaats, die hun door den kapitein der recrute-
ring is of zal worden aangewezen. Bij weigering of afwezen-
heid zullen zij dadelijk als weerpannigen beschouwd, en met
hunne vaders en moeders als civiel verantwoordelijk, voor de
regtbank ter eerster instantie worden te regt gesteld, en naar de
wetten gestraft.

7. De weerpannige opgeschrevenen zullen naar het koloniaal
depôt worden gebracht, en door hen, die de volgende nummers
getrokken hebben, vervangen.

8. De stad Amsterdam is verklaard verantwoordelijk voor
het behoud der openbare rust.

9. De gewapende burgermagt is ter beschikking van den
generaal, over de 17^e militaire divisie het bevel voerendes
gesteld, dewelke de nodige maatregelen kan nemen, dat de
heerke hand aan de wet ondergeschikt zij.

10. De generaal, commanderende de 17^e militaire divisie,
de prefekt van het departement van de Zuiderzee, de direc-
teur-generaal der politie, de maire der stad Amsterdam zyn
beiaast, ieder voor zoo veel hem aangaat, met de uitvoering

urion du présent arrêté, lequel sera publié solennellement par le maire de la ville d'Amsterdam et affiché dans tous les lieux accoutumés.

Fait en notre palais à Amsterdam, le 11 Avril 1811.

Le prince archi-trésorier de l'empire, gouverneur-général des départemens de la Hollande.

LE DUC DE PLAISANCE.

Par son altesse sérénissime,

Le secrétaire de ses commandemens.
A. J. J. H. VERBEELEN.

PARIS, le 13 Avril.

Les dernières nouvelles de Londres mandent, que la reine était malade. On disait que sa maladie était une attaque de paralysie.

Les mêmes nouvelles disent que le royaume de Pérou s'était déclaré indépendant; l'esprit d'insurrection avait éclaté d'abord à Lima, d'où il s'était répandu rapidement dans tout le reste du pays, non sans causer quelque effusion de sang.

Le bruit d'un voyage du roi de Prusse pour Königsberg, se trouve aujourd'hui pleinement démenti par les nouvelles de Berlin, du 26 mars. Ces nouvelles n'en font aucune mention.

Le 13 du mois dernier une division Italienne aux ordres du capitaine de vaisseau *Dubourdieu*, partie d'Ancone le 11 Mars, et consistant en quatre frégates et deux corvettes, a été attaquée devant l'île de Lisia par une division Anglaise d'un vaisseau et de trois frégates. L'engagement a été des plus chaudes et a duré plusieurs heures. Le résultat en est pour nous la perte de deux frégates, qui ont péri; et pour les Anglais, la perte d'une frégate qu'ils ont brûlée après l'action, et d'un vaisseau qui s'était échoué sur les rochers de l'île et qui doit s'être perdu. Le reste de notre division entrée à Lesina, appareillera le 15 mars de la pour Raguse, afin de se réparer.

On mande de Vienne, que M. le baron de *Tettenborn*, qui n'a mis que 106 heures pour porter la nouvelle de l'heureuse délivrance de S. M. l'impératrice des Français de Paris à Vienne, est dans son lit et assez malade des suites de son voyage. Le zèle lui donnait des forces, et il n'a senti qu'elle était épuisée qu'après s'être acquitté de sa commission.

M. *Silvius*, inspecteur-général des haras, vient d'être envoyé par le gouvernement en Hollande, pour voir et examiner dans quel état sont les haras du pays, s'ils sont susceptibles d'amélioration et d'augmentation.

Jeudi passé, le prince de Hatzfeld, chargé par le Roi de Prusse de féliciter l'Empereur sur la naissance du Roi de Rome, a eu l'honneur d'être admis à une audience particulière de S. M., avant la messe.

M. le baron de *Ende*, chambellan du grand-duc de Bade, a ensuite été présenté à l'Empereur.

SUÈDE.

STOCKHOLM, le 26 Mars.

Un corps d'armée, se rassemblant près de la ville de Gothenburg; cette armée portera le nom d'armée d'occident et sera mise sous les ordres de S. Exc. M. le comte *Weyse*, qui se prépare à quitter sous peu de jours cette ville. M. le secrétaire du gouvernement en Poméranie doit suivre le comte à l'armée.

L'état de la santé du Roi est tellement rassurant que par ordre de S. M. on ne publiera plus de bulletins.

VALACHIE.

BUCHAREST, le 17 Mars.

Plusieurs bataillons russes sont déjà arrivés en Servie, on y attend encore de l'infanterie et de la cavalerie. On présume que M. le général *de Sassi* sera chargé du commandement général. *Czerni-Georges* rassemble les troupes serviennes. Il a donné des ordres pour que tous les Serviens qui avaient obtenu des congés, pendant l'hiver, rejoignent incessamment leurs drapeaux.

On fait de grands préparatifs de guerre en Servie. Il est même question d'un passage de la Drina et d'une expédition en Bosnie.

Les Turcs ont répondu à l'offensive après la défaite qu'ils ont éprouvée près de Lofszan. On est instruit que le grand-visir a mis de son côté son armée sur le pied le plus respectable.

van het tegenwoordig besluit, dat door den majoor der stad Amsterdam pleegit zal worden afgekondigd, en ter gewone plaasje aangeplakt.

Gedaan in ons paleis te Amsterdam, den 11 April 1811.

De prins prins-herzog van het Rijn, gouverneur-generaal van Holland.

De hertog VAN PLAISANCE.

Van, wege Z. D. H.

De secretaris der commandementen.
A. J. J. H. VERBEELEN.

PARIS, den 13 April.

De laatste berichten uit London melden, dat de koningin ziek was. Men zeide dat hare ziekte een aanval van beroerte was. Dezelfde berichten zeggen, dat het koninkrijk Peru zich onafhankelijk had verklaard: de geest van opstand was eerst te Lima uitgebarsten, van waar zij zich snel had verspreid door geheel het overige land, echter niet zonder enig bloed te doen stromen.

Het gerucht van eene reis des konings van Pruisen naar Königsbergan wordt thans volkomen gelogenstraft door de berichten uit Berlyn, van den 26 maart. Die berichten reppeken geen woord van.

Den 13 der afgeloopen maand is eene Italiaansche divisie onder de bevelen van den scheepskapitein *Dubourdieu*, den 11 van Ancona vertrokken en bestaande uit 4 fregatten en 2 corvetten, voor het eiland Lisia aangerast geworden door eene Engelsche divisie van 1 linieschip en 3 fregatten. De actie is allerheest geweest en heeft verscheiden uren geduurd. De uitslag er van is voor ons, het verlies van 2 fregatten, die vergaan zijn; en voor de Engelsen, het verlies van een fregat dat zij na de actie in brand gestoken hebben en van een linesschip dat op de roffen van het eiland vervallen was en vergaan moet zijn. Het overige onzer divisie, te Lesina binnen gelopen, zou den 15 maart van daar naar Ragusa vertrekken, om te repareren.

Men meld van Wenen, dat de baron van *Tettenborn*, die slechts 106 uren besteed heeft om de tijding der gelukkige verlossing van H. M. de Keizerin der Franschen van Parijs naar Wenen over te brengen, het bed moet houden en ernstig ziek is aan de gevolgen zijner reis. De yver gaf hem krachten, en hij bespeurde derzelver uitputting niet dan na zich van zijnen staat gekweten te hebben.

De heer *Solano*, inspecteur-generaal der paarden-spoeterijen, is door het gouvernement naar Holland gezonden, om den staat der spoeterijen in dat land te bezigtigen, en te onderzoeken, of dezelve voor verbetering vatbaar zijn.

Voorleden donderdag heeft de prins van Hatzfeld, door den Koning van Pruisen gelast, den Keizer, wegens de geboorte van den Koning van Rome, geluk te wenschen, de eer gehad voor de hof, tot een bijzonder gehoor bij Z. M. toegelaten te worden.

De baron van *Ende*, chambellan van den groot-hertog van Bade, is vervolgens den Keizer voorgefeld geworden.

ZWEDEN.

STOCKHOLM den 26 Maart.

In de nabijheid der stad Gothenburg verzamelt zich een legerkorps; dit legerkorps zal den naam van leger van het westen voeren, en zal onder de bevelen van Z. E. den graaf van *Essen* staan, welke zich gereed maakt, binnen weinige dagen deze stad te verlaten. De gouvernements-secretaris van Pommeren moet den graaf naar het leger volgen.

De staat der gezondheid van den Koning is zoodanig geruststellend, dat, op bevel van Z. M., men geene bulletins meer publice zal maken.

WALLACHIE.

BUCHAREST, den 17 Maart.

Verscheiden Russische barallions zijn reeds in Servie aangekomen, en men verwacht aldaar nog infanterie en cavalerie. Men vermoedt, dat de generaal van *Sassi* met het opperbevel belast zal zijn. *Czerni-George* verzamelt de Servische troepen. Hij heeft bevel gegeven, dat alle Serviers die, gedurende den winter verlof hadden bekomen, zich onmiddellijk weder bij hunne vaandels moesten vervoege.

Men maakt in Servie groote toebereidselen ten oorloge. Er wordt zelfs van eenen overtoeg over de Drina en van eene expeditie in Bosnie gesproken.

De Turken hebbenints de nederlaag, welke zij bij Lofszan hebben geleden, opgehouden, aanvallenderwijze te werk te gaan. Men is ondertigt, dat de groot-vizier van zijnen kant zijn leger op den ontzagelijken voet heeft gerigt.

En supposant qu'elle ait été semée, soit sur couche, soit en pleine terre, on choisit pour la repiquer le lendemain d'un jour de pluie, ou l'approche de la pluie. Si le plant étant déjà avancé, on n'espérerait pas qu'il tombât de l'eau de quelque tems, on le retirerait de la pépinière après l'avoir mouillé, pour bien l'arracher sans rompre aucune racine; on le mettrait dans un trou où dans un vase rempli de terre délayée dans du jus de fumier ou dans des excréments liquides d'animaux, de manière que les racines en fussent enduites, et on le repiquerait dans un champ qu'on arroserait ensuite; l'espace entre les plants devrait être de quinze pouces, ce qui emploierait trente-huit mille quatre-cents plants pour un arpent de cent perches, à vingt-deux pieds par perche; ils ne tardent pas à repandre.

On sème aussi la betterave en pleine terre et de trois manières. La première est par rayons ou rangées qui se font à la binette ou à la charrue. Les graines se mettent de distance en distance dans les rigoles où dans les raies, tellement écartées qu'on puisse marcher entre elles. Dans les pays d'irrigation les pieds de betterave se posent sur le bord des planches que l'eau coule. Si les graines avaient été semées trop près les unes des autres, on ôterait une partie des pousses.

La seconde manière de semer la graine est à la volée. Dans cette méthode, dès que les plants ont quelques pouces, il faut les éclaircir et enlever le superflu des places où il y en a trop, pour regarnir celles qui en ont pas assez. Ces regarnis se font, comme les repiquages, au plantoir.

La troisième est plutôt une plantation qu'un semis. Elle consiste à placer les graines deux à deux dans des trous faits avec les doigts sur une terre préparée. A la levée on retranche celui qui est le moins fort, ainsi qu'il se pratique à l'égard du maïs ou blé de Turquie.

Les semis par rayons ou rangées se recouvrent au râteau; et les semis à la charrue se recouvrent par cet instrument même, qui verse la terre d'une rai sur l'autre.

N'ayant point semé la betterave suivant la troisième méthode, je n'ai pu la comparer aux deux autres. Elles ont toutes leurs avantages et leurs inconvénients. Nos expériences récentes m'ont appris que les semis par rayons ou à la volée ne donnent pas d'aussi belles racines que les plants élevés en pépinière et repiqués.

La graine de betterave est légère. On en a assez de trois livres pour en semer à la volée un arpent de neuf cents toises carrées, et de deux livres si c'est par rayons; on en emploie moins encore lorsqu'on plante par deux graines, comme dans la troisième méthode adoptée pour le froment dans quelques parties de l'Angleterre.

Pour fouiller les racines, il ne faut pas attendre les gelées; aussi est-ce au plus tard à la fin d'octobre que la récolte s'en fait. La fourche est l'instrument le plus propre à cette opération; il ne mûrit point les racines; plus elles sont endurcies, mieux elles se gardent. On choisit un beau jour, afin que la terre qui y reste, soit moins adhérente, et qu'elles se séparent bien avant d'être rentrées. Si le tems n'est pas favorable, on facilite la dessiccation en plâtrant le dessus, en les plaçant sous des hangars ou dans des chambres dont les fenêtres soient ouvertes. Les feuilles doivent être coupées horizontalement le plus près possible des racines, excepté dans celles qui sont destinées à être des portes-graines.

On dit aussi que la betterave se sème en pleine terre, et qu'on la repique le lendemain d'un jour de pluie, ou l'approche de la pluie. Si le plant étant déjà avancé, on n'espérerait pas qu'il tombât de l'eau de quelque tems, on le retirerait de la pépinière après l'avoir mouillé, pour bien l'arracher sans rompre aucune racine; on le mettrait dans un trou où dans un vase rempli de terre délayée dans du jus de fumier ou dans des excréments liquides d'animaux, de manière que les racines en fussent enduites, et on le repiquerait dans un champ qu'on arroserait ensuite; l'espace entre les plants devrait être de quinze pouces, ce qui emploierait trente-huit mille quatre-cents plants pour un arpent de cent perches, à vingt-deux pieds par perche; ils ne tardent pas à repandre.

On sème aussi la betterave en pleine terre et de trois manières. La première est par rayons ou rangées qui se font à la binette ou à la charrue. Les graines se mettent de distance en distance dans les rigoles où dans les raies, tellement écartées qu'on puisse marcher entre elles. Dans les pays d'irrigation les pieds de betterave se posent sur le bord des planches que l'eau coule. Si les graines avaient été semées trop près les unes des autres, on ôterait une partie des pousses.

La seconde manière de semer la graine est à la volée. Dans cette méthode, dès que les plants ont quelques pouces, il faut les éclaircir et enlever le superflu des places où il y en a trop, pour regarnir celles qui en ont pas assez. Ces regarnis se font, comme les repiquages, au plantoir.

La troisième est plutôt une plantation qu'un semis. Elle consiste à placer les graines deux à deux dans des trous faits avec les doigts sur une terre préparée. A la levée on retranche celui qui est le moins fort, ainsi qu'il se pratique à l'égard du maïs ou blé de Turquie.

Les semis par rayons ou rangées se recouvrent au râteau; et les semis à la charrue se recouvrent par cet instrument même, qui verse la terre d'une rai sur l'autre.

N'ayant point semé la betterave suivant la troisième méthode, je n'ai pu la comparer aux deux autres. Elles ont toutes leurs avantages et leurs inconvénients. Nos expériences récentes m'ont appris que les semis par rayons ou à la volée ne donnent pas d'aussi belles racines que les plants élevés en pépinière et repiqués.

La graine de betterave est légère. On en a assez de trois livres pour en semer à la volée un arpent de neuf cents toises carrées, et de deux livres si c'est par rayons; on en emploie moins encore lorsqu'on plante par deux graines, comme dans la troisième méthode adoptée pour le froment dans quelques parties de l'Angleterre.

Pour fouiller les racines, il ne faut pas attendre les gelées; aussi est-ce au plus tard à la fin d'octobre que la récolte s'en fait. La fourche est l'instrument le plus propre à cette opération; il ne mûrit point les racines; plus elles sont endurcies, mieux elles se gardent. On choisit un beau jour, afin que la terre qui y reste, soit moins adhérente, et qu'elles se séparent bien avant d'être rentrées. Si le tems n'est pas favorable, on facilite la dessiccation en plâtrant le dessus, en les plaçant sous des hangars ou dans des chambres dont les fenêtres soient ouvertes. Les feuilles doivent être coupées horizontalement le plus près possible des racines, excepté dans celles qui sont destinées à être des portes-graines.

LOTÉRIE IMPÉRIALE DE FRANCE.

Tirage de Paris, du 15 Avril 1811.

21 - 31 - 16 - 88 - 69.

FRANSCHE KEIZERLIJKE LOTERIE.

Trekking te Parys, den 15 April 1811.

21 - 31 - 16 - 88 - 69.

ERRATA. Du Journal du mardi 16 Avril. Qu'il avoit recommandé; (lirez) qu'il avoit recommandé. C'est celle qui a versé (lirez) c'est elle qui a versé. Le géné momentané qu'il fait éprouver; (lirez) l'agène momentané qu'il fait éprouver. Envois d'amis (lirez) envois d'amis. Qui a répandus (lirez) qui a répandus.

NB. NB. De Secretaris generaal der Prefecture van het departement der Bouches du Rhin, maakt door dezen NB. aan alle de geenen welke aan hem, in deszelfs genoemde qualiteit, eenige brieven te schryven of verzoeken, van welken aard ook, te doen mogten hebben, bekend, dat hij voortaan geene andere brieven meer zal aannemen, dan die, welke gefrankeerd of *magistry* aan hem toegezonden zyn: zullende alle andere onbeantwoort ten Postkantore gelaten worden.

*** Ondertrouwd

J. S. STEINBUCH
en
's BOSCH,
den 17 April 1811. C. E. VAN VEGHELEN van 's Hage.

*** Heden zijn ondertrouwd

A. J. BORRET
en
's BOSCH,
den 18 April 1811. M. J. E. VERMEULEN.

*** Mijne Huisvrouw MARIA FREDRICA VAN ENGELN VAN STRYEN, verlost heden zeer voorspoedig van eene Dochter.

Boxtel, 17 April 1811.

BREST VAN KEMPEN.

*** Aan Belanghebbenden wordt bekend gemaakt, dat de COMMISSIE van ONDERWIJS, in het voormalige Departement Brabant, hare gewone Voorjaars-Vergadering zal openen Woensdag den 24ten April, 's morgens ten 10 uren, in den Bosch, in het Logement de goud Leeuw aldaar. V. d. NOORDA.

*** Men presenteert uit de hand te verkoopen, om met 1^o Augustus of 1^o November 1811 te aanvaarden, een wel ter nering staande HUIS, aan de Whaal binne Nymegen, omtrent de Meipoort gelegen, Litt. D, oud N^o. 6ao, nieuw N^o. 717 van ouds het *Veerhuis het Klokje* genaamd, bestaande uit twee Beneden-Vertrekken en Kelder, drie Bovenkamers en Zolder; waarin sedert lange jaren met goed succés de Tappersnering is geëxerceerd; wordende de Gedigdens verzocht zich voor den 15ten Junij 1811 bij den Eignaar JACOBUS WOUTERS, ten Huize voorlicheven te vervoegeu.

*** Alle de geenen, welke mogten lustineeren eenig regt te hebben op de Kooppenningen van de *ad opus jus habentium* verkogte HUIZINGE en LANDERIJEN van HENDRIK van SUSTEREN en zijne Huisvrouw te Herpen, worden bij deze, namens den Ondergetekende, *Edilaliter* opgeroepen, ten einde hunne Pretensien wel geveinifd, ter Secretarie 's Lands van Ravenstein, intedien vóór of uiterlijk op den 25ten April 1811; zullende ten gemelden dage des voormiddag ten tien uren, ten Gerichtshuize te Ravenstein, ten overstaan van den Ondergetekende en Schepenen, Commisfarijen der Regtbank van Maassland, Lande van Ravenstein, het judicium van concurrentie et praferentie over gemelde gepronveerde Kooppenningen worden gehouden.

Ravenstein den 8 April 1811.

J. van WJELICK, fungerende Baljuw 's Lands van Ravenstein.

*** J. VRIEZKOLK, Procureur der Stad en Lande van Ravenstein, *ad opus jus habentium* verkocht hebbende, een HUIS, HOF en LAND, toebehoord hebbende Hendrik van Zusteren, staande en gelegen te Herpen, zal van de gepronveerde Kooppenningen, op Vrijdag den 26 April 1811, des morgens om tien uren, ten overstaan van Baljuw en Schepenen van Maassland, te Ravenstein, doen Rekening, Bewijs en Reliqua; zullende ten zelve dage worden gehouden het Judicium van Praferentie en Concurrentie.

A V I S.

Les voyageurs sont avertis qu'il partira de Maastricht; tous les *lundis, mercredis, et samedis* chaque semaine, une DILIGENCE, passant par Eindhoven pour arriver le lendemain à Bois-le-Duc avant le départ de la diligence d'Utrecht et des bateaux. La même diligence partira de Bois-le-Duc les *mardis, jeudis, et dimanches* à deux heures de relevée par la même route et arrivera le lendemain dans la journée à Maastricht. Le bureau est à Maastricht chez le Sieur BONHOMME maître des postes et entrepreneur, et à Bois-le-Duc chez le Sieur VAN BOEKEL à l'hôtel de la cour impériale dans la rue dite Apostelstraat.

A D V E R T E N T I E.

Aan teen ieder word bekend gemaakt, dat de POSTWAGEN van de Heer BONHOMME Postmeester op de linie van Maastricht voortaan zal afryden des *maandags, woensdags, en zaturdags* van Maastricht op Eindhoven, en van daar des nagts zoo vóór afryden dat de Ryzigers voor het vertrek der *Utrechtfche Waagen*, of des begerende voor het afvaren der Schepen in 's Bosch kunnen zyn. De zelve Wagen vertrekt weer van 's Bosch alle *dingsdags, donderdags en zondags* des namiddags om twee uren naar Eindhoven, en des anderen dags van daar naar Maastricht, ryd af in Maastricht by den Heer BONHOMME, en in 's Bosch by de Heer van BOEKEL, in het Keizershof in de Apostelstraat.

*** Uit de hand te koop, een extra fraaije moderne nieuwe KOETSKAR, nooit gebruikt; te bevragen bij J. SCHELLEKES in de Zwaan te Puge.

A L G E M E E N E X P E D I T I E - K A N T O O R.

MENKENS, *gequalificeerd en bevestigd Makelaar en Comp. in de Warmoesstraat, bij den Nieuw N^o. 72, te Amsterdam.*

Brengen ter kennis van Kooplieden, Schippers en Belanghebbende, in het Departement van de Monden van den Rhyu, dat zij ter bevordering van de Commertie, in de omtreken van de Bureaux der Keizerlijke Douanes te Amsterdam, Pakhuizen in gereedheid gebracht hebben, ten einde die goederen in te kunnen opstaan, welke men over de Zuiderzee naar West- en Oostvriesland, het Noorderkwartier van Holland, Overysfel, de Hanzee-Steden, Zweden, &c. &c. zoude willen verzenden.

Zij bieden ten dien einde ieder Belanghebbende hun dienst aan, om de aan hun zorg toevertrouwde Goederen, van benoodigde Papieren te voorzien; en dezelve op de minst kostbaarste en spoedigste wijze, naar hunne bestemming te expedieren.

NB. NB. VERKOOPING, van een groot Party AFBRAAK te HEUMEN bij Nymegen, aan de Maas gelegen,

NB. op den 15den Mei 1811, bestaande in Deuren, Glasramen met groote Ruiten, roijale Wentel-Trap, zware Balken en Ribben, van eiken en grijnen hout, Vloer- en Zolder-Planken, Leijlen, nieuwerwetsche Marmere Schoorsteen-Mantels, en een aanzienlijke partij Hardfteenen, zijnde een geheele Voorgevel van een modern groot Huis.

*** LEENDERT CORNELIS VAN DE VEN, Notaris te 's Bosch, zal voor zijne Principalen op Donderdag den 25ten April 1811, des avonds ten zeven uren precies, provisioneel, en veertien dagen daarna en dus op Donderdag den 9den Mei 1811, in de Herberg van Piet Neefs aldaar, sijnal publiek en voor alle man Verkoopen:

Eerste Koop. Een HUIS en ERVE met een TUINTJE, tinnen 's Bosch in de Ortelstraat; gequoteerd Litt. B. 60, V. B. 26, bewoond bij de Weduwe Spierings.

Tweede Koop. Een HUIS en ERVE geappropriëerd tot een Stal, staande en gelegen naast den vorigen Koop; gequoteerd Litt. B. 68 V. B. 27.

Deze Verkoop zal geschieden in Frans, ook betaalbaar in Hollandsch Geld, de Gulden berekend tegen twee Francs en drie Centimes; de Conditien leggen drie dagen voor de Verkoop ter lezing, ten Kantore van voora. Notaris.